

CINQUANTENAIRE DU GROUPE DES SEPT

La Galerie nationale du Canada a marqué le cinquantième anniversaire des débuts officiels du Groupe des Sept en exposant du 19 juin au 6 septembre quelque 200 oeuvres du Groupe. L'exposition a été transportée ensuite au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Le catalogue de cette rétrospective fait état de l'immense popularité de ces artistes, les seuls vrais peintres, au dire de nombreux Canadiens, jamais produits par notre pays. L'auteur, M. Dennis Reid, qui est assistant conservateur de la Galerie est aussi l'organisateur de l'exposition. Il est également responsable d'une seconde exposition qui récréera bientôt à l'Art Gallery of Ontario la première exposition du Groupe, en 1920.

La popularité du Groupe des Sept non seulement persiste, mais s'accroît sans cesse. M. Reid explique que "tous les membres du Groupe, sauf Harris, avaient reçu une solide formation dans le domaine du dessin publicitaire: cela les aurait poussés à rechercher les qualités qui accrochent et qui retiennent l'attention. Ils cherchaient une peinture directe, sans affectation... qui chante la nature avec des accents dont la sincérité ne saurait échapper à qui veut bien se donner la peine de regarder autour de lui".

Selon M. Reid l'art du Groupe est une réaction contre le style ténébreux et romantique en vogue à l'époque et dans lequel ces peintres voyaient "une diction du paysage canadien, si direct, si irrésistible, par le

sentiment d'immensité et de puissance qu'il inspire".

Il ne faut pas croire que cette orientation, qui leur était commune, ait réduit leurs styles à l'uniformité. "Chacun d'entre eux, fait remarquer M. Reid, possédait ses propres intérêts, et ceux-ci étaient multiples. Mais ce qui les caractérisait et ce qui les a rendus si chers aux Canadiens, c'est leur communication personnelle et directe, avec la nature. Le public... les a élevés au panthéon de la culture canadienne jusqu'à un niveau que seuls quelques joueurs de hockey et quelques-uns de nos hommes politiques les plus respectés atteignent."



Rive nord du lac Supérieur

Lawren S. Harris



La Terre solennelle

J.E.H. Macdonald